Livre d'Ézéchiel, chapitre 34

[11] Car ainsi parle le Seigneur Dieu :
Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles.
[12] Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées.
[13] Je les ferai sortir d'entre les peuples, je les rassemblerai des différents pays et je les ramènerai sur leur terre ; je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, dans les vallées, dans les endroits les meilleurs.
[14] Je les ferai paître dans un bon pâturage, et leurs prairies seront sur les hauteurs d'Israël.
Là, mes brebis se reposeront dans de belles prairies, elles brouteront dans de gras pâturages, sur les monts d'Israël.
[15] C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer, – oracle du Seigneur Dieu.
[16] La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai.
Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces.
Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître selon le droit.
[17] Et toi, mon troupeau – ainsi parle le Seigneur Dieu –,
voici que je vais juger entre brebis et brebis, entre les béliers et les boucs.

Psaume 22

Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer

[1] Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.
[2] Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles [3] et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

[4] Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

[5] Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.

[6] Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Première lettre aux Corinthiens, chapitre 15

[20] Le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.
[21] Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. [22] En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, [23] mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent.
[24] Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance.
[25] Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis.
[26] Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort,
[28] Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils, lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous.

Alléluia. Alléluia. Béni soit le règne de David notre Père, le Royaume des temps nouveaux ! Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient ! **Alléluia.**

Év. selon saint Matthieu, chapitre 25

1-13 Parabole des dix vierges, 14-30 Parabole des talents ...30 Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !”

31 « Quand le Fils de l’homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui,
alors il siégera sur son trône de gloire.
32 Toutes les nations seront rassemblées devant lui ;
il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs :
33 il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

34 Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : “Venez, les bénis de mon Père,
recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.
35 Car j’avais faim, et vous m’avez donné à manger ;
j’avais soif, et vous m’avez donné à boire ;
j’étais un étranger, et vous m’avez accueilli ;
36 j’étais nu, et vous m’avez habillé ;
j’étais malade, et vous m’avez visité ;
j’étais en prison, et vous êtes venus jusqu’à moi !”

37 Alors les justes lui répondront : “Seigneur, quand est-ce que nous t’avons vu… ?
tu avais donc faim, et nous t’avons nourri ?
tu avais soif, et nous t’avons donné à boire ?
38 tu étais un étranger, et nous t’avons accueilli ?
tu étais nu, et nous t’avons habillé ?
39 tu étais malade ou en prison… Quand sommes-nous venus jusqu’à toi ?”
40 Et le Roi leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l’avez fait
à l’un de ces plus petits de mes frères, c’est à moi que vous l’avez fait.”

41 Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : “Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits,
dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges.
42 Car j’avais faim, et vous ne m’avez pas donné à manger ;
j’avais soif, et vous ne m’avez pas donné à boire ;
43 j’étais un étranger, et vous ne m’avez pas accueilli ;
j’étais nu, et vous ne m’avez pas habillé ;
j’étais malade et en prison, et vous ne m’avez pas visité.”

44 Alors ils répondront, eux aussi : “Seigneur, quand t’avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?”
45 Il leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l’avez pas fait
à l’un de ces plus petits, c’est à moi que vous ne l’avez pas fait.”

46 Et ils s’en iront, ceux-ci au châtiment éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

La passion commence au chapitre 26.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Cet évangile est en général appelé "parabole du jugement dernier", alors que les mots "jugement" et "dernier" ne sont pas dans le texte. "Les brebis et les boucs" (proche du choix de Chouraqui) serait un titre plus juste. Sr Jeanne d'Arc propose "Venez, les bénis de mon Père", mais alors, pourquoi pas "Allez-vous en loin de moi, les maudits" ?
L'art occidental, depuis le 13e siècle, représente souvent une scène menaçante : si vous n'êtes pas de bons chrétiens, il vous en coûtera cher plus tard. C'est dire le chemin qui est à faire pour se réconcilier avec ce texte, y voir une "bonne nouvelle" pour aujourd'hui !

Après avoir lu et relu l'ensemble (en incluant le verset 30 qui termine la parabole des talents), on gagnera à approfondir d'abord les trois premiers versets (une séance), puis les versets suivants en une ou deux autres séances... ou une autre année.

v31

Alors que siégera / καθίσει est bien un futur, viendra / ἔλθῃ est un subjonctif aoriste mal traduit par un futur. L'aoriste grec est intemporel, proche de l'accompli hébreu. Le mélange aoriste et futur exprime quelque chose du genre "déjà là, mais pas encore complètement". Mieux vaudrait traduire par Le Fils de l'homme vient... il siégera pour éviter d'induire que l'on parle d'un événement du "dernier jour" : ce contresens fausse la compréhension du texte.
Cette remarque a une portée générale. Luc le dit explicitement : *Comme les pharisiens demandaient à Jésus quand viendrait* (le grec emploie ici le présent !) *le règne de Dieu, il prit la parole et dit : « La venue du règne de Dieu n'est pas observable. On ne dira pas : "Voilà, il est ici !" ou bien : "Il est là !" En effet, voici que* ***le règne de Dieu est au milieu de vous****. » [Lc 17,20-21]*.

Matthieu emploie 31 fois l'expression "Fils de l'homme", qui vient du livre de Daniel *[Dn 7,13]*.
Le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire / δόξα de son Père ; alors il rendra à chacun selon sa conduite [Mt 16,27].

Amen, je vous le dis : lors du renouvellement du monde, lorsque le Fils de l'homme siégera sur son trône de gloire, vous qui m'avez suivi, vous siégerez vous aussi sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël [Mt 19,28].

Alors paraîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme ; alors toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine et verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel, avec puissance et grande gloire [Mt 24,30].

Jésus lui répond : « C'est toi-même qui l'as dit ! En tout cas, je vous le déclare : désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel. [Mt 26,64]

Hymne du temps du Carême et de la Semaine Sainte

Ô Croix qui as levé au centre de l'histoire,
Sublime Croix dont le fruit fait revivre,
Tu es plus noble qu'un cèdre dans sa gloire,
Tu es le trône de l'Agneau
Nous explique le Livre !

Ô Croix qui fais mourir d'amour le Fils de l'Homme
Ô Croix, tu es notre unique espérance !
Tes bras nous ouvrent la porte du Royaume,
Tes bras nous donnent le Corps
Qui nous tient dans sa grâce !

v32

1ère occurrence de nation / ἔθνος : *Voici la descendance des fils de Noé, Sem, Cham et Japhet… C'est à partir d'eux* (les fils de Japhet) *que se fit la dispersion (furent séparés) dans les îles des nations ; chacun s'installa, selon son clan et sa langue, sur sa terre parmi les nations [Gn 10,1… 5]*. Le texte énumère 70 descendants de Noé et de ses fils, formant 70 nations.

Le grec ne précise pas qu'il *séparera les hommes*, mais il se contente du pronom masculin pluriel eux / αὐτός : *il séparera eux des autres*. Or, en grec comme en français, aucun mot masculin pluriel ne précède ce pronom. La question de savoir qui est séparé (qui ira à droite, qui ira à gauche) est évidemment un point tout à fait essentiel. Le traducteur fait un choix discutable au lieu de laisser le lecteur chercher (dans le texte bien sûr, pas dans sa tête !).[1]
Seules autres occurrences du verbe séparer / ἀφορίζω dans les évangiles :
Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges sortiront pour séparer les méchants du milieu des justes et les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. [Mt 13,49-50]
Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme. [Lc 6,22]

Brebis, boucs : la nouvelle traduction liturgique est correcte, alors que beaucoup d'autres traductions remplacent soit brebis / πρόβατον par moutons[2], soit boucs / ἔριφος par chèvres. Ici encore, on ne peut pas comprendre l'image sans une bonne traduction.
Le mot brebis est le même qu'emploie Ézéchiel (1ère lecture), ainsi que le mot berger / ποιμήν.
Le mot bélier / κριός d'Ézéchiel correspond au bélier du sacrifice d'Abraham *[Gn 22,13]*.
Le mot bouc / τράγος d'Ézéchiel est inusité dans le nouveau testament. Le mot ἔριφος utilisé par Matthieu veut dire petit bouc (chevreau mâle) et n'est utilisé dans la Genèse qu'à propos de tromperies. La 1ère occurrence concerne les deux chevreaux que Jacob a amenés à son père Isaac pour recevoir sa bénédiction à la place d'Esaü *[Gn 27,9]*. Jacob se recouvre aussi de peau de chevreau pour tromper son père *[Gn 27,16]*. Ensuite, la tunique de Joseph est trempée dans du sang de chevreau pour faire croire à Jacob qu'il a été dévoré par une bête féroce *[Gn 37,31]*. Puis c'est Juda qui paye Tamar prostituée avec un chevreau *[Gn 38,17-23]*.

Le premier berger / ποιμήν est Abel *[Gn 4,2]*.

v33

L'adjectif gauche / εὐώνυμος employé ici est un euphémisme rare du mot habituel (ἀριστερός). Il signifie littéralement qui a un bon nom, c'est à dire honorable.
L'hébreu n'emploie qu'un seul mot pour dire aller à gauche (verbe) ou gauche (nom) : שׂמאל qui est la juxtaposition, à l'accent près sur la lettre שׂ, de שֵׁם (le nom) et de אֵל (Elohim). Le mot gauche est absent des psaumes, alors que le mot droite / δεξιός y est fréquent. L'euphémisme pourrait être un jeu de mot d'origine hébraïque : il y a risque de confondre le nom de Dieu avec la gauche !

[1] Le malentendu pourrait bien venir du latin. St Jérôme (vulgate, 4ème siècle) traduit parfaitement : et congregabuntur ante eum **omnes gentes** et separabit **eos** ab invicem sicut pastor segregat oves ab hedis. Mais il se trouve que les mots **omnes gentes** peuvent être soit féminins (toutes les nations), soit masculins (tous les peuples). Grammaticalement, à cause de **eos** (masculin pluriel), on est tenté de comprendre au masculin, ce qui donne : il séparera les peuples les uns des autres. C'est évidemment un sens insupportable (les français au paradis et les allemands en enfer !) que l'on a corrigé en ajoutant « les hommes ».
L'Église a utilisé le latin jusqu'au concile Vatican 2.

[2] Le mot brebis / πρόβατον est un neutre et non pas un féminin. Il peut avoir le sens large de troupeau. Le doute est levé par le cadeau préparé par Jacob pour Ésaü : deux cents chèvres / αἰγός, vingt boucs / τράγος, deux cents brebis / πρόβατον et vingt béliers / κριός *[Gn 32,14]*.

Le verbe aller à droite se dit ימן. En comptant la lettre noun finale pour 50 et non pas 700, le mot a pour valeur 10 + 40 + 50 = 100. En remplaçant le yod par un aleph, on obtient אֲמֵן, amen.

1ère occurrence dans la Bible des adjectifs gauche / ἀριστερός et droite / δεξιός : *N'as-tu pas tout le pays devant toi ? Sépare-toi donc de moi. Si tu vas à gauche, j'irai à droite, et si tu vas à droite, j'irai à gauche. » [Abram et Loth, Gn 13,9].*
1ère occurrence dans la Bible de l'adjectif gauche (εὐώνυμος) : *Les fils d'Israël entrèrent au milieu de la mer à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche [Ex 14,22].*
Toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche / ἀριστερός ignore ce que fait ta main droite [Mt 6,3].
Jésus lui dit : « Que veux-tu ? » Elle répondit : « Ordonne que mes deux fils que voici siègent, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche / εὐώνυμος, dans ton Royaume. » [Mt 20,21-23]
Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche / εὐώνυμος [Mt 27,38].

Le grec met ici et la plupart du temps les mots droite et gauche au pluriel.
La traduction met justement un possessif à droite (sa droite) et pas à gauche (v33), mais il y a une erreur dans la traduction du verset 41 (possessif à ôter).

v34

Dieu bénit / εὐλογέω les animaux des mers et du ciel le 5ème jour *[Gn 1,22]*, puis l'homme le 6ème jour : *Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. » [Gn 1,28].*
1ères occurrences de recevoir en héritage ou hériter / κληρονομέω : *Abram dit encore : « Tu ne m'as pas donné de descendance, et c'est un de mes serviteurs qui sera mon héritier. » Alors cette parole du Seigneur fut adressée à Abram : « Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais quelqu'un de ton sang* (qui sera ton héritier). *» Puis il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux… » Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! » Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste. Puis il dit : « Je suis le Seigneur, qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée pour te donner ce pays en héritage. » Abram répondit : « Seigneur mon Dieu, comment vais-je savoir que je l'ai en héritage ? » [Gn 15,3-8].*

1ère occurrence de préparer / ἑτοιμάζω : *La jeune fille* (Rébecca) *à qui je dirai : "Incline ta cruche pour que je boive", et qui répondra : "Bois et je vais aussi abreuver tes chameaux", que cette jeune fille soit celle que tu destines à* (que tu as préparée pour) *ton serviteur Isaac ; je saurai ainsi que tu as montré ta faveur à l'égard de mon maître. » [Gn 24,14].*

L'expression fondation du monde / καταβολῆς κόσμου, inconnue du premier testament, est utilisée trois autres fois dans les évangiles *[Mt 13,35 ; Lc 11,50 ; Jn 17,24].*

v35

Si j'ai faim / πεινάω, irai-je te le dire ? Le monde et sa richesse m'appartiennent. Vais-je manger la chair des taureaux et boire le sang des béliers ? [Ps 49,12-13]
Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim [Mt 4,2].
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés [Mt 5,6].

1ères occurrences de manger / ἐσθίω : *Le Seigneur Dieu donna à l'homme cet ordre : « Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ; mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras. » [Gn 2,16-17].*
Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : "Qu'allons-nous manger ?" ou bien : "Qu'allons-nous boire ?" ou encore : "Avec quoi nous habiller ?" [Mt 6,31].

Seule occurrence de avoir soif / διψάω dans le pentateuque : *Là, le peuple souffrit de la soif* (d'eau). *Il récrimina contre Moïse et dit : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? » [Ex 17,3]*. Jésus a soif sur la croix *[Jn 19,28]*.

1ère occurrence de donner à boire, arroser, irriguer / ποτίζω : *Mais une source montait de la terre et irriguait toute la surface du sol… Un fleuve sortait d'Éden pour irriguer le jardin [Gn 2,6;10]*. Il y a deux autres occurrences en Matthieu *[Mt 10,42 et Mt 27,48]*. Le verbe a le sens de rafraîchir. Il peut être utilisé pour dire pour donner à boire du vin *[Gn 19,32-35].* Matthieu utilise plus souvent un autre verbe, πίνω *[Mt 6,25;31 ; 11,18-19 ; 20,22-23 ; 24,49 ; 26,29;42 et 27,34]*.

L'adjectif étranger / ξένος n'est pas utilisé dans le pentateuque. Seule autre occurrence dans les évangiles : *Après avoir tenu conseil, ils achetèrent avec cette somme le champ du potier pour y enterrer les étrangers [Mt 27,7]*.

Accueillir ou rassembler / συνάγω a été employé au verset 32. C'est un verbe courant qui a la même racine que synagogue : « faire synagogue » avec les étrangers ?

v36

1ères occurrences de l'adjectif nu / γυμνός dans le second récit de la création *[Gn 2,25 ; 3,7;10;11]*.

1ère occurrence de vêtir, couvrir, habiller / περιβάλλω (littéralement jeter autour) : *« Quel est cet homme qui vient dans la campagne à notre rencontre ? » Le serviteur répondit : « C'est mon maître. » Alors elle prit son voile et s'en couvrit [Rebecca à sa première rencontre avec Isaac, Gn 24,65]*. Se couvrir en vue des noces ?
On habille Jésus lors de sa passion *[Lc 23,11 ; Jn 19,2]*.

Le verbe être malade / ἀσθενέω veut aussi dire faible, infirme. Seule autre occurrence dans Matthieu : *Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement [Mt 10,8]*.

1ère occurrence de visiter / ἐπισκέπτομαι : *Le Seigneur visita Sara comme il l'avait annoncé ; il agit pour elle comme il l'avait dit. Elle devint enceinte, et elle enfanta un fils pour Abraham dans sa vieillesse, à la date que Dieu avait fixée [Gn 21,1-2]*. Ce verbe n'est utilisé ailleurs dans les évangiles que par Luc *[cantique de Zacharie en Lc 1,68;78 et Lc 7,16]*.

Prison / φυλακη : le mot grec peut aussi vouloir dire repaire, poste de garde, garde, veille de la nuit *[comme en Mt 14,25 ou Mt 24,43]*.
1ères occurrences : *Pharaon s'irrita contre ses deux dignitaires, le grand échanson et le grand panetier, et il les fit mettre au poste de garde, dans la maison du grand intendant, au lieu même où Joseph était prisonnier. Le grand intendant les confia aux soins de Joseph qui fut attaché à leur service. Ils demeurèrent un certain temps au poste de garde. Une même nuit, l'échanson et le panetier du roi d'Égypte firent tous deux un songe, alors qu'ils étaient prisonniers dans la prison. Et chacun des songes avait sa propre signification. Au matin, quand Joseph entra chez eux, il vit qu'ils avaient la mine défaite. Il demanda donc aux dignitaires de Pharaon qui étaient avec lui au poste de garde, dans la maison de son maître : « Pourquoi vos visages sont-ils si sombres aujourd'hui ? » [Gn 40,2-7]*.
L'ange s'écria d'une voix puissante : « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la Grande ! La voilà devenue tanière de démons, repaire de tous les esprits impurs, repaire de tous les oiseaux impurs, repaire de toutes les bêtes impures et répugnantes ! [Ap 18,2].

v37

Le premier juste / δίκαιος est Noé *[Gn 6,9 ; 7,1]*. Vient ensuite la question d'Abraham à propos de Sodome et Gomorrhe : *Vas-tu vraiment faire périr le juste avec le coupable ? [Gn 18,23]*.
La femme de Pilate qualifie Jésus de juste *[Mt 27,19]*.

Quand est-ce que nous t'avons vu / ὁράω… ? Cette question du verset 37 est répétée en grec au début des versets 38 et 39, ce qui transforme l'énumération de 6 items en une énumération de 3 fois 2 items.

Nourrir / τρέφω n'est pas le même verbe que manger / ἐσθίω.
1ère occurrence : *De tout ce qui vit, tout ce qui est de chair, tu feras entrer dans l'arche un mâle et une femelle, pour qu'ils restent en vie avec toi (soient nourris par toi). De chaque espèce d'oiseaux, de chaque espèce d'animaux domestiques, de chaque espèce de reptiles du sol, un couple t'accompagnera pour rester en vie (être nourri par toi) [Noé, Gn 6,19-20]*.
Seule autre occurrence chez Matthieu : *Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? [Mt 6,26]*.

v40

Faire / ποιέω est un verbe très courant veut aussi dire créer *[Gn 1,1]*.

Abel est le premier frère / ἀδελφός (de Caïn) *[Gn 4,2-11]*.

Dieu fit un grand et un plus petit / ἐλαχύς luminaire *[Gn 1,16]*.
Le Seigneur lui (à Rebecca) *dit : « Deux nations sont dans ton ventre. Deux peuples différents sortiront de tes entrailles : l'un sera plus fort que l'autre, et l'aîné servira le cadet* (le plus petit*). » Quand arriva le jour où elle devait enfanter, voici qu'il y avait des jumeaux dans son ventre ! [Gn 25,23-24]*.
Difficile de savoir quel est le plus petit !
Alors Rébecca dit à son fils Jacob (le plus petit) *: « Voici que j'ai entendu ton père parler à ton frère Ésaü. Il lui disait… [Gn 27,6]*
Matthieu emploie l'adjectif plus petit deux autres fois : *Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier* (la plus petite) *parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » [Mt 2,6 qui ajoute plus petite à Mi 5,1]*.
Donc, celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le royaume des Cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux [Mt 5,19].
Quels sont donc ces plus petits qui sont frères du Roi ?

v41

1ères occurrences de maudire / καταράομαι : *Lamek vécut cent quatre-vingt-deux ans, puis il engendra un fils. Il l'appela du nom de Noé, en disant : « Celui-ci nous soulagera de nos labeurs et de la peine qu'impose à nos mains un sol maudit par le Seigneur. » [Gn 5,28-29]*.
Noé bâtit un autel au Seigneur ; il prit, parmi tous les animaux purs et tous les oiseaux purs, des victimes qu'il offrit en holocauste sur l'autel. Le Seigneur respira l'agréable odeur, et il se dit en lui-même : « Jamais plus je ne maudirai le sol à cause de l'homme [Gn 8,20-21].

Et le diable qui les égarait fut jeté dans l'étang de feu / πῦρ et de soufre, où sont aussi la Bête et le faux prophète ; ils y seront torturés jour et nuit pour les siècles des siècles (éternellement / τὸ αἰώνιον) *[Ap 20,10]*.

v44

Être nu, étranger : Le grec garde l'ordre des énumérations précédentes : être étranger, nu.

Nous mettre à ton service / διακονέω : ce verbe, absent du premier testament, est utilisé trois autres fois par Matthieu *[Mt 4,11 ; 8,15 ; 20,28]*. Il a donné diaconie en français.

v45

La précision du verset 40 (de mes frères) est bien absente du texte grec.

v46

Le mot châtiment / κόλασις est absent du pentateuque et des psaumes. Il n'est utilisé qu'une autre fois dans le nouveau testament : *Il n'y a pas de crainte dans l'amour, l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte implique un châtiment, et celui qui reste dans la crainte n'a pas atteint la perfection de l'amour [1 Jn 4,18]*.

Du verset 34 au verset 45, le texte est globalement symétrique : droite puis gauche, et 4 énumérations semblables. Après sa mémorisation, on pourra prêter attention aux petits écarts de symétrie.

S'agissant des 6 items énumérés, on pourra les prendre un par un (ou deux par deux) et chercher où, dans la Bible, des images semblables sont utilisées :

- Avoir faim / manger – Avoir soif / boire.
- Être étranger / accueillir – Être nu / habiller.
- Être malade / visiter – être en prison / venir jusqu'à.

Ainsi, on enrichira le sens littéral de sens symboliques.
Il est préférable de passer du temps sur le premier item plutôt que de les survoler tous.

Remarque sur Ézéchiel, fin du verset 34,16

La traduction liturgique est à peu près fidèle à la septante : *Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je **les** ferai paître selon le droit.*

La TOB donne une traduction fidèle à l'hébreu : *Mais la bête grasse, la bête forte, je la supprimerai ; je ferai paître mon troupeau selon le droit.*

Le jugement

Le jugement dernier met à droite et à gauche non pas des individus mais des moments ou des aspects ou des portions de chacun, en sorte que le jugement dernier traverse verticalement ce que nous appelons un homme. Le jugement dernier reçoit à droite ce qu'il y a de sauf en nous, et laisse dehors ce qui, de nous, est à gauche. Le bénéfice – je ne dis pas que c'est la raison – est que ça permet de ne pas entendre l'Écriture dans un préalable de peur, car la peur nous bouche les oreilles et ne nous permet pas d'entendre dans sa véritable tonalité la nouvelle heureuse qu'est l'Évangile [Jean-Marie Martin à propos de Jn 6].

Jean-Marie Martin souligne que cette manière de comprendre s'applique à tout « jugement » biblique qui semble bénir les justes et condamner les méchants. Il s'agit toujours de nous :

Dire que la ligne de démarcation traverse un individu sous-entend qu'elle divise l'indivisible. Seulement l'homme n'est pas un individu, un indivisible. Vous apercevez le chemin ? C'est un travail monstrueux que de faire cette histoire. J'en indique le départ et le résultat. Ce chemin n'est pas proprement exégétique en lui-même, seulement c'est un chemin qui doit examiner la qualité de répondant, d'écoute qui est en moi. Et ce présupposé prétendument évident est justement ce qui obture une bonne écoute de l'expression "celui qui" et "celui qui" telle qu'elle se trouve. Notre écoute de cela n'est possible que dans un moment de particulière crispation sur ego comme étant le point d'appui premier et dernier, même de ce que veut dire le verbe être, donc l'essentiel puisque nous ne pensons que par le verbe être. Or le verbe être est fondé sur ego cogito (je pense donc je suis), donc ce qu'il en est d'être se déduit de je. Cette aventure arrive à l'Occident à un certain moment de son développement, mais n'a rien à voir avec les présupposés qui s'expriment dans les discours comme celui de l'Évangile, mais aussi comme les discours archaïques, comme les discours d'autres cultures. Cette crispation sur le je, qui est caractéristique de notre Occident, nous interdit par exemple de comprendre quoi que ce soit au bouddhisme qui est réputé être négateur de la personne humaine au profit d'une espèce d'indifférenciation nirvanique, « alors que Monsieur, nous les chrétiens, nous savons ce que c'est que la personne », en pensant que la personne s'oppose à une pensée qui serait impersonnelle. Ça c'est de la niaiserie.

Mt 25 : trois paraboles, trois types de relations

Les vierges, étant vierges, ne connaissent pas l'époux, et c'est réciproque. Elles le fantasment : il aime les lampes ! Elles vivent dans la peur de lui déplaire.

Le maître des talents a des serviteurs-esclaves. La relation est donnant-donnant. Il est généreux à condition qu'il y ait du rendement – que la loi (des banquiers !) soit respectée.

La troisième parabole nous invite à nous décentrer de nous-même pour regarder le Fils de l'homme et non pas nos mérites. Celui-ci apparaît à la fois comme donnant tout sans condition (il a donné sa vie), et comme infiniment vulnérable, en attente de tout recevoir (j'avais faim…). Il n'y a pas quelque part un paradis qu'il n'aurait pas déjà donné !
Le paradis avec lui (sur le trône de gloire) serait de recevoir et de donner, gratuitement, sans condition, et jusqu'à sa vie. L'enfer serait l'absence de relation, ou une relation légaliste. N'est-ce pas notre expérience d'aujourd'hui ?

Sermon de saint Ambroise

Si j'ai faim, irai-je te le dire ? Le monde et sa richesse m'appartiennent. Vais-je manger la chair des taureaux et boire le sang des béliers ? [Ps 49/50 12-13]

Puisque le Christ a réconcilié le monde avec Dieu, lui-même, évidemment, n'a pas eu besoin de réconciliation. Pour quel péché aurait-il expié, en effet, lui qui n'a commis aucun péché ? Lorsque les Juifs réclamaient le didrachme qu'on versait à cause du péché, selon la loi, il avait dit à Pierre : Simon, les rois de la terre, de qui reçoivent-ils taxe et impôt : de leurs enfants ou des étrangers ? Pierre répondit : Des étrangers. Le Seigneur lui dit alors : Donc, les enfants n'y sont pas soumis. Mais pour ne pas les heurter, jette l'hameçon, saisis le premier poisson ; et, en lui ouvrant la bouche, tu trouveras un statère : prends-le et donne-le pour moi et pour toi.

Il montre ainsi qu'il ne doit pas expier les péchés pour lui-même, parce qu'il n'était pas esclave du péché ; comme Fils de Dieu, il était libre de toute erreur. En effet, le fils libère, tandis que l'esclave est assujetti au péché. Donc celui qui est entièrement libre n'a pas à payer rançon pour sa vie, et son sang pouvait être une rançon surabondante pour racheter tous les péchés de l'univers. Il est normal qu'il libère les autres, celui qui ne doit rien pour lui-même.

J'irai plus loin. Non seulement le Christ ne doit pas verser la rançon de sa propre rédemption ni expier pour son propre péché, mais encore, si tu considères n'importe quel homme, il est compréhensible que chacun d'eux ne doit pas expier pour lui-même. Car le Christ est l'expiation de tous, la rédemption de tous.

Quel homme pourra se racheter par son propre sang, alors que le Christ a versé son sang pour le rachat de tous ? Y a-t-il un seul homme dont le sang puisse être comparé à celui du Christ ? Ou y a-t-il un homme assez puissant pour fournir son expiation en surplus de celle qui a été offerte en sa propre personne par le Christ qui, à lui seul, a réconcilié le monde avec Dieu par son sang ? Y a-t-il une victime plus noble, un sacrifice plus éminent, un avocat meilleur que celui qui s'est fait supplication pour les péchés de tous et qui a donné sa vie en rédemption pour nous ?

Il n'y a donc pas à chercher une expiation ou une rédemption individuelle, parce que le sang versé en rançon pour tous est celui du Christ. C'est par ce sang que le Seigneur Jésus nous a rachetés, lui qui, seul, nous a réconciliés avec le Père. Et il a accompli son labeur jusqu'au bout, car il a pris sur lui notre labeur, lui qui dit : Venez à moi, vous tous qui êtes accablés par le labeur, et je vous relèverai.